

« Progrès = croissance = bonheur ? »

Demander à des jeunes d'interroger la croissance économique et le progrès : un projet interdisciplinaire mené par 8 enseignants durant une partie de l'année scolaire passée. Passionnant, mais périlleux.



Pour concrétiser leurs apprentissages, les 5^e de l'Institut Saint-Dominique conçoivent des séquences radiophoniques.

« Est-ce qu'être rémunéré pour notre travail, ça a du sens ? Dans une société où l'on détruit l'emploi lorsque la productivité augmente, dois-je travailler plus pour gagner plus, pour acheter plus ? Dans certaines sociétés de chasseurs-cueilleurs, chacun fait en fonction de ses forces et la récolte est équitablement distribuée. Et chez nous, ça fonctionne comment ? Et pourquoi ? Ces questions-là, et bien d'autres, je les pose dans mon cours d'éco. En sciences, c'est peut-être moins évident, pourtant il y a quand même "la technologie au service de quoi : du profit ou des gens ?" »

Dans la croissance et le progrès, il n'y a pas de réponses toutes faites, ça devrait donc être idéal pour mettre les élèves en recherche et aborder les contenus.

Pierre Waaub, enseignant.

Cela fait 12 ans que ça dure. 12 ans que des enseignants de 5^e secondaire de l'Institut Saint-Dominique, à Schaerbeek, consacrent une partie de chaque année scolaire à travailler ensemble sur un projet interdisciplinaire thématique. « *Au départ, l'idée du projet interdisciplinaire vient d'un constat : les propositions éducatives adressées à l'école sont nombreuses. Mais, si elles sont déconnectées des cours, elles parasitent alors les apprentissages*, raconte Pierre Waaub, enseignant d'économie et de géographie, et coordinateur du projet. *On nous demande d'éduquer aux questions de la toxicomanie, de la sexualité, du développement durable... Il y a là beaucoup d'excellents thèmes, mais comment pouvons-nous les aborder en partant de nos programmes, des savoirs, savoir-être, savoir-faire ? Cela nécessite de se plonger profondément ensemble dans une même thématique, de faire le lien avec nos cours et entre nos cours. En partant d'une question précise.* »

Modus operandi

Depuis l'an passé, la question que ces enseignants se posent et posent ainsi à leurs élèves est « Progrès = croissance = bonheur ? » « *Nous avons voulu placer la question " cliché " du réchauffement climatique - abordée l'année précédente (voir Symbioses n°79, p.11) - dans le cadre plus large des représentations que l'homme se fait du progrès, de la croissance. Car c'est étroitement lié. En relation avec l'environnement mais aussi avec le politique, l'économie, le social et le culturel*, précise Pierre Waaub. *L'intérêt est de l'aborder réellement, comme une vraie question, en évitant autant que possible de le limiter à ses aspects moraux ou "bien pensants"* ». Pour y répondre, le modus operandi est peu ou prou identique d'une année à l'autre, d'une thématique à l'autre. En 2009, il s'étendait sur tout le second trimestre. Dans un premier temps, une série de conférences-débats avec des experts de tous poils, du théâtre-forum, des films, brossant le thème le plus largement possible (environnement, consommation, solidarité Nord-Sud...). Les enseignants aussi sont amenés à poser la question du progrès au sein même de leurs cours : en religion, français, histoire, sciences, langues, latin, éco, géo... Ensuite, une demi-douzaine d'associations viennent, durant une matinée, proposer des animations et des ateliers aux élèves. Enfin, les élèves concrétisent leurs apprentissages en concevant des séquences radiophoniques d'une dizaine de minutes.

Il faut capitaliser

Pour 2009-2010, l'équipe d'enseignants devrait remettre l'ouvrage sur le métier. « *Car il faut capitaliser pour évoluer* », insiste le coordinateur. D'autant que la question du progrès chez les jeunes n'est pas éculée. « *Le progrès c'est une évidence pour eux. Questionner cela, c'est remettre en question un des fondements de leur système de références et de valeurs : chaque génération devrait faire mieux que la précédente, et mieux = plus. Or, comme ils sont convaincus, ils ont des difficultés à se mettre en recherche. Et plaquer uniquement un contre-discours, ça ne sert à rien* ». Un peu déçu des résultats de l'an passé, Pierre Waaub songe à une autre façon de procéder pour cette année scolaire, « *si ça intéresse les collègues* ». D'abord une formation commune de l'équipe éducative. Ensuite, concentrer le projet sur deux semaines exclusivement réservées à la thématique. Histoire notamment de construire plus facilement les passerelles d'un cours à l'autre. Enfin, tenter d'aborder la thématique du progrès et de la croissance sous un autre angle « *peut-être en partant de la question du temps, de ce que nous en faisons* ». Rendez-vous fin juin, pour voir si cela a progressé...

Christophe Dubois

Contact : Institut Saint-Dominique - 02 240 16 10 - www.saintdominique.be